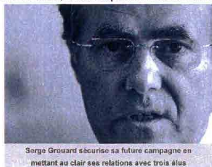


Entourages, 11 novmebre 2013

DRE - MUNICIPALES 2014

A Orléans, Grouard ménage ses frères ennemis

Avant de déclarer sa candidature aux municipales, le maire UMP d'Orléans Serge Grouard doit pacifier ses relations avec ses trois alliés, avec lesquels il entretient des relations ambiguës.



Le député-maire UMP d'Orléans, Serge Grouard, sera-t-il victime de la malédiction du 3e mandat, comme ses prédécesseurs Roger Secrétain (UDSR-UDR, 1959-1971) et Jean-Pierre Sueur (PS, 1999-2001) ? Ce chiraquien discret de 54 ans attend la fin de l'année pour annoncer sa candidature aux municipales de mars. Mais il s'écroule déjà discrètement le périmètre en mettant au clair ses relations compliquées avec trois élus du cru, qui constituent des atouts essentiels pour garantir sa réélection.

La caution sécuritaire - Il existe une vieille connivence entre Serge Grouard et le controversé Florent Montillet, 56 ans. Quatrième adjoint en charge du portefeuille "tranquillité publique, prévention, réussite et intégration", celui-ci incarne le bon bilan sécuritaire du maire d'Orléans. Il lui permet également de fidéliser son électorat de droite. Ancien compagnon de route de Charles Millon, Florent Montillet a un temps siégé au conseil régional d'Île-de-France sous les couleurs de La Droite, le mouvement lancé en 1998 par l'ancien ministre de la défense suite à son élection à la présidence de la région Rhône-Alpes avec le soutien du Front national (FN).

Mais Serge Grouard connaît aussi la capacité de nuisance de son adjoint. Par deux fois, il s'est présenté en dissidence lors des législatives : en 2007, face au radical Jean-Louis Bernard dans la 3e circonscription du Loiret, ce qui lui a valu d'être exclu de l'UMP. Puis en 2012, dans la 6e circonscription du département, face à l'UMP Charles-Eric Lemaignan, autre pilier du système Grouard. Soutenu par le Nouveau Centre, Florent Montillet avait alors obtenu l'appui d'Anh Dao Traxel, la fille adoptive des Chirac ! Mais, après sa défaite, il avait été mis au ban du parti d'Hervé Morin pour s'être rapproché de Force européenne démocrate (FED), le mouvement de Jean-Christophe Lagarde. Désormais chef de file de l'UDI dans le Loiret et dans l'équipe municipale, dont plus du tiers est désormais affilié au parti de Jean-Louis Borloo, Florent Montillet pourrait-il à nouveau mettre des bâtons dans les roues de l'UMP en présentant une liste dissidente ?

L'ambitieux numéro deux - Les relations entre Serge Grouard et son premier adjoint Olivier Carré, député UMP de la 1re circonscription du Loiret, relèvent, elles aussi, d'un jeu politique à deux facettes. Chacun d'entre eux s'appuie sur l'autre pour mener à bien sa carrière. A tel point que l'on murmure à Orléans que le maire pourrait laisser son fauteuil à son premier adjoint pour prendre la présidence de la communauté d'agglomération Orléans Val-de-Loire. Carré, âgé de 52 ans, Olivier Carré a bien l'intention de peser d'avantage. D'autant qu'il est auréolé de l'héritage de sa famille, historiquement implantée à Orléans. Son grand-oncle n'est autre que Roger Secrétain, ancien maire et fondateur du quotidien régional *La République du Centre*. Et son cousin éloigné, Antoine Carré, a été député de 1986 à 1988 puis de 1993 à 2007 sous les étiquettes successives UDF, Démocratie libérale et UMP. Toujours vice-président du conseil général du Loiret, Antoine Carré a "cédé" sa circonscription à Serge Grouard en 2007.